Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

LA VOIX DU PATRIMOINE DE SIENNE

Année 2009

2ème semestre

N° 18

N° ISSN: 1954-9652

DANS CE NUMÉRO :

La Baleine	1
Gavray	2
Patrimoine funéraire en fonte	3
Hudimesnil	3
Hôpital de Vire	4

Sommaire:

- Les presbytères constituent un héritage dont les destinations sont bien différentes.
 Celui de La Baleine, de par ses origines, est l'un des plus intéressants. Vide de locataire, le bâtiment pourrait être soumis à d'importantes transformations.
- Notre saga sur les monuments aux morts de la grande guerre se poursuit avec l'évocation de celui de Gavray.
- Nous avons proposé aux conseils municipaux concernés un projet de restauration de monuments en fonte. Il est temps de faire un 1er point.
- La chapelle d'Hudimesnil, récente propriété communale va faire l'objet de travaux.
- Le cimetière du centre hospitalier de Vire a récemment été réduit pour céder la place à un projet immobilier. Sa contribution patrimoniale à l'histoire du lieu est considérable, d'où notre attention particulière.

Protéger le presbytère de La Baleine

Le vieux presbytère et l'ancienne école forment une longère perpendiculaire à l'église saint Pierre. Le presbytère est ancien, il conserve une cheminée du XVI^e siècle et a fait l'objet de travaux en 1711 comme le rappellent les linteaux historiés. Un puits est conservé dans la cour d'entrée, en partie protégée par un mur. La façade ouest est rythmée par une grande porte d'entrée et une autre pour la cave et le cellier. Deux fenêtres sont percées au rez-dechaussée et quatre autres à l'étage. Une belle lucarne à fronton triangulaire surmonte l'ensemble des ouvertures. Le 1^{er} linteau historié est disposé dans cette lucarne « FF^eP M^e ANDRE COTTEREL PC DE CE LIEU » et le deuxième sur le linteau de la porte « 1711 ».La bâtière du toit conserve une petite croix de fer à pointes indiquant la destination de cette habitation. Trois belles cheminées à corniche moulurées se répartissent sur la construction. L'intérieur comprend un petit vestibule devant lequel se dresse un large escalier à gradins de bois. Sur la gauche se trouve la cuisine, dans laquelle une très belle cheminée est disposée.

Il faut remarquer l'écu historié ainsi que les sculptures des jambages. Le linteau de la cheminée du XVI^e siècle est illustré d'un écu en deux parties sur lesquelles se devinent deux lettres gothiques « L » « P ». Une cloche est représentée à la droite de

le. Trois des chambres possèdent des cheminées à parement de bois tout à fait caractéristique du XVIII^e siècle. Les jambages, à quelques différences près sont cannelés et rudentés. Les linteaux sont illustrés de roues solaires, de tournesol, de margueri-



cet écu. La salle à manger dans laquelle se trouve une cheminée dont les parements sont en bois et très caractéristiques du XVIII^e siècle avec des jambages cannelés et rudentés en bois. L'escalier de bois, dont certaines marches forment une poutre, donne accès à un long et étroit couloir partiellement pavé à l'ancienne, de dallage de pierre. Quatre chambres s'y distribuent ainsi qu'une salle de bain et un vestibute. L'abbé Eugène-Albert Mosquet transféré 1913 fut le dernier curé résidant. Le presbytère présente un réel intérêt architectural. Il participe à l'histoire de la commune et mérite d'être préservé des outrages qui pourraient être entrepris. D'où la volonté exprimée auprès de monsieur le maire pour l'encourager à faire une demande de protection au titre des monuments historiques.

Page 2 Année 2009

PATHIA HUAL ANGERGE

Maquette conservée à la mairie de Gavray



Carte postale de l'inauguration



Le coq

La Croix de la Manche du samedi 30 septembre 1920 aux AD 50.

INAUGURATION DU MONUMENT AUX MORTS DE GAVRAY

A voir l'animation du bourg les derniers jours de la semaine on se rendait compte que les Gavriens voulaient faire de cette journée du 24 septembre une date dans l'histoire de la localité.

L'église, la mairie, les halles, la place du monument, les rues avec leurs kilomètres de guirlandes de verdure et leurs trois arcs de triomphe avaient revêtu leur parure de fête. Fête avant tout religieuse, les réjouissances profanes auraient été déplacées un tel jour, ainsi l'avait très justement compris la municipalité. Aussi, le matin comme le soir, la grande église était trop petite pour contenir la foule qui s'y entassait à la suite des autorités et fonctionnaires. des anciens combattants de la commune et du canton, des sapeurs pompiers qui inauguraient ce jour là leur nouveau et superbe uniforme; notre fanfare y donna les plus beaux morceaux de son répertoire, un groupe de violonistes sous l'habile direction de madame Anger s'y fit entendre et goûter.

M Dior, ministre du commerce, entouré de M le Sous-préfet et de deux représentants de l'armée, de MM les sénateurs Riotteau. Gaudin de Vilaine. Dudouyt et Damecour, et députés Biossel-Dombreval, de la Groudière et Guérin, les Conseillers généraux et d'arrondissement, les maires et adjoints du canton avaient tenu à répondre à l'invitation de la municipalité; comme monsieur le directeur de Saint-Joseph de Villedieu, M le supérieur de Notre-Dame d'Avranches, MM les curés de Saint-Paul de Granville et de Hambye, MM les abbés Auvray, Guillard, Pasturel, Savary avaient tenu à répondre à celle de M le doyen. A 11h1/2 le ministre qui n'a pu, à son grand regret, arriver pour la grand-messe, est recu à la mairie où se font les présentations officielles : Melles Lemoine et Trouet lui offrent une gerbe de fleurs qu'il remettra luimême le soir au monument. A midi, un banquet de 180 couverts, réunit autour du ministre et de sa suite, représentants du clergé, fonctionnaires, anciens combattants et musiciens. Des toasts y sont prononcés par M le maire, M Boissel-Dombreval, M le Sous-Préfet et M Dior.

A 3 heures, le cortège se dirige vers l'église, ce sont les vêpres, la bénédiction du saint sacrement ; un mot de remerciement de M le doyen dans lequel personne n'est oublié et la parole est à M l'abbé Ygouf, prédicateur de la journée « patria non immemor », n'oublions pas nos morts ; soyons leur reconnaissants et profitons de la leçon d'union qu'ils nous ont donnée.

Et la foule écoute avec une profonde attention ces paroles chaudes, pleines de charme, d'un orateur dont la réputation n'est plus à faire.

C'est ensuite le défilé au monument, sa bénédiction, un hymne aux morts, chanté avec goût par les enfants des écoles, la proclamation des 52 noms des malheureuses victimes, et la parole est à M le maire tellement ému



qu'il ne peut retenir ses larmes, et son émotion se transmet à l'auditoire. Parlent ensuite M Anger, président de la section cantonale des anciens combattants; M Lecaplain, conseiller général; M Néel, conseiller d'arrondissement; MM Dudouyt et de Villaine, au nom des parlementaires présents.

Chacun y met tout son cœur pour dire sa reconnaissance aux morts et sa confiance dans l'avenir de la patrie grâce à l'union des Français. C'est à cette union que fait appel le ministre au nom du gouvernement dont il est membre « vous avez été coudes à coudes pendant la guerre, dit-il à la suite d'un prédicateur qu'il a entendu, soyez cœur à cœur pendant paix...La France, soldat de Dieu pendant les croisades. soldat l'humanité pendant la Révolution, sera toujours soldat de l'idéal si les Français demeurent unis ». Cette union existe depuis toujours à Gavray, une fête comme celle de dimanche dernier en est la preuve.

Le point sur notre proposition de restauration des croix et clôtures de fonte

Nous avons transmis un dossier aux communes de **Percy** (tombeau d'architec-

te attribué à madame de Campion, épouse de Godefroy), **Montbray** (sépulture d'Albert Leguillochet), **Sourdeval-les-Bois** (sépulture de

> l'abbé Victor-Guillaume Gombert), Montaigules-Bois (deux sépultures dont une attribuée à la famille Lebouvier), Gavray (cimetière du Mesnil-Hue pour la grande concession Louis et sa fille Emelie Champré-Luce). (sépultures pus Désiré et Ernest Regnault), Villedieu (cimetière St Pierre pour une croix brisée et la sépulture de Marie Debroise).

Les conseils municipaux de **Champrépus** et de **Mont-**



bray ont délibéré en faveur de la restauration.

La commune de Gavray reporte à l'an prochain la décision (avis favorable du conseil municipal de Gavray qui reporte à l'an prochain en raison des lourds investissements sur l'église du Mesnil-Hue).

Un questionnaire a été adressé aux collectivités qui n'avaient pas répondu.

Majoritairement la décision est reportée, mais en a-t-on réellement parlé dans tous les conseils municipaux ?

La chapelle Sainte Marguerite d'Hudimesnil

J'ai reçu un appel téléphonique le 11 mai dernier, de monsieur Erard, président de l'association des amis d'Hudimesnil, qui va participer à la restauration d'un monument très intéressant qu'est la petite chapelle placée sous la protection de Sainte Marguerite et de



saint Martin, récemment achetée par le conseil municipal. La fenêtre orientale porte la dédicace de cet édifice « l'an mil cinq cent et trois, maître Jean Adde fit faire cette ».

Le bâtiment du XVIe siècle est sans toit depuis les quelques années qui précédèrent la Révolution française. Un important chantier de débroussaillage a été réalisé en 1977 par 110 Marsouins du 1er RI-Ma de Granville qui se relayèrent. Les murs très fragilisés nécessitèrent des travaux de consolidation que l'on peut apercevoir. Le lit du ruisseau fut reconsti-

tué. Le terrassement du terrain a été récemment réalisé tout autour de la construction pour la dégager. Jacques Corbière, instituteur à Hudimesnil, avait au cours de l'année scolaire 2001-2002 fait faire aux élèves du cycle 3 du RPI un travail sur la légende de la chapelle, et j'avais eu la joie de la leur faire découvrir. Ces 20 élèves

avaient réalisé un document de 29 pages sur la légende de cette chapelle. J'ai conseillé au président de prendre beaucoup de précautions vis-à-vis de cette construction qu'il ne



faudrait pas altérer à cause de travaux inappropriés. C'est un très intéressant témoignage de la foi et de la dévotion populaire qu'il faut préserver sans dénaturer. Page 4 Année 2009

Association de Sauvegarde et de Valorisation du Patrimoine en Val de Sienne

Téléphone: 02 33 61 45 49 Portable: 06 87 56 35 58 Messagerie: patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

La publication « La voix du patrimoine de Sienne » peut être consultée, sous format PDF, sur le site

« http://www.lechefresne.fr »





L'association est fédérée à : La Fondation du Patrimoine (de Basse-Normandie ;

La Société pour la Protection des Paysages et de l'Esthétique de la France :

La Fédération Nationale des Associations de Sauvegarde des Sites et Ensembles Monumentaux ;

La commission départementale pour la sauvegarde du patrimoine funéraire de la Manche;

La Fédération nationale des moulins de France.





Le cimetière des Ursulines ou des religieuses hospitalières de Vire

Le site funéraire de l'hospice Saint-Louis de Vire, communément appelé « ancien cimetière des Ursulines » est complètement intégré à la maison hospitalière dont l'activité fut déterminante dans l'histoire de la cité. Il relève de la gestion des cimetières spéciaux des établissements publics.

La moitié du cimetière de l'hôpital de Vire a fait l'objet de travaux de terrassement et d'encaissements préparatoires à une implantation entraînant une opération d'exhumations réalisée en 2007. Cela représente l'équivalent des restes connus des 102 patronymes gravés dans la pierre. Une cérémonie a eu lieu en novembre 2007 pour cet ossuaire.

Ce qui subsiste de l'enclos funéraire se consiste en deux parcelles distinctes : un premier carré de 6 rangées où se répartissent 80 sépultures marquées parmi lesquelles 14 croix de fonte qui jalonnent l'espace consacré et un seul monument en élévation de pierre.



Une belle allée de conifères et de buis sépare les deux parcelles, au bout de laquelle sont disposées des pierres tumulaires gravées



dont les épitaphes sont celles d'Ursulines. Une niche au fond de cette allée devait contenir une statue votive. Cinq plate tombes du XVII^e siècle sont disposées au fond de cette allée.

Le deuxième carré se consiste en 121 sépultures réparties sur 15 rangées. Soixante-deux croix de fonte, dix croix de bois et 21 monuments de pierre rythment cette parcelle funéraire. La croix du cimetière s'y dresse.

A noter la présence de croix de fonte fleurdelisées réservées aux religieuses hospitalières, converses ou novices, Dames hospitalières, inconnues dans les cimetières paroissiaux. Des plaques de fonte d'aluminium identifient la plupart des défunts. Elles sont majoritairement sous la forme de disque mais quelques unes d'entre elles adoptent la forme de losange. Elles sont anciennes et justifie leur conservation, par ailleurs indispensable, pour la mémoire du lieu. Les croix de pierre sur stèle y sont très intéressantes ainsi que les tombeaux sur socles. Quatre d'entre elles sont gravées avers sur les deux faces. L'intérêt majeur réside par la spécificité du lieu sépulcral ainsi que par la qualité des personnes inhumées.

Je cite, parmi les nombreuses sépultures que j'ai recensées, celle d'Eléonie



Leboulenger religieuse née à Hambye, le 13 novembre 1838, décédée le 13 avril 1889 âgée de 49 ans « requiescat in pace ». Elle est la fille de Jean-Pierre Leboulenger et de Marie-Catherine Voisin. C'est la seule femme du val de Sienne qui entra chez les hospitalières, mais plusieurs d'entre elles sont originaires du sud Manche. J'espère en savoir plus d'ici quelque temps

Textes et photographies de l'auteur : Jacky Brionne